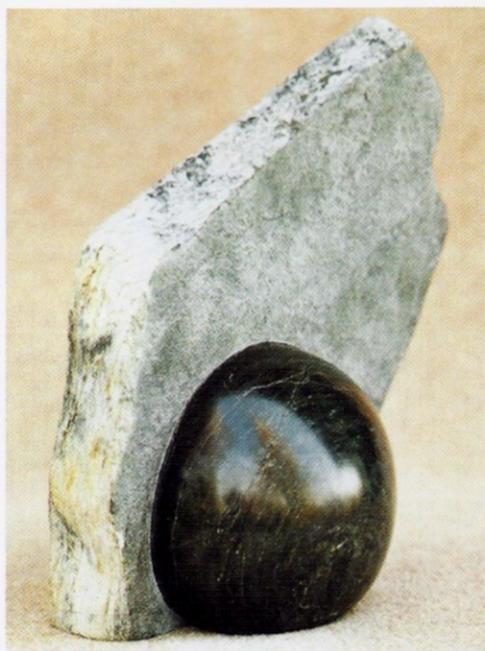


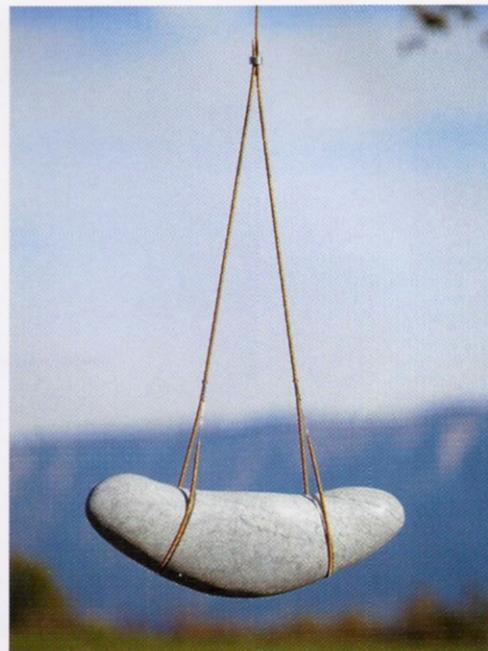
# Luc Tiercy au ForuMeyrin: pierres suspendues



N. 238, avril-octobre 2002. Dunité de Vayres (serpentine, Haute-Vienne, France) Vessy GE. Photo Luc Tiercy



N. 242, mai-juin 2002. Lave des Vosges (France) et marbre rose de Roumanie, 28 x 41 x 117 cm. Collection privée, Grand Lancy GE. Photo Luc Tiercy



N. 294, mai-juillet 2004. Pierre et corde de piano, 53 x 10 x 90 cm. Photo, Jacques Betant, Lausanne

Depuis 1995, parallèlement à son enseignement des travaux manuels dans les écoles primaires de Meyrin, Luc Tiercy se consacre exclusivement à la sculpture. Il travaille ses matériaux de prédilection que sont la pierre et le bois dans son atelier d'Avusy. Également musicien, passionné par l'écriture, le théâtre et les arts plastiques en général, l'artiste meyrinois expose ces dernières sculptures au ForuMeyrin.

«La première étape de mon existence a été marquée par une volonté de dévorer la vie, de développer mes cinq sens, d'entrer en communication avec l'autre, mais toujours par le biais d'un support et d'un moyen d'expression artistiques...». Puis, explique Luc Tiercy, vient le moment d'épurer. Abandonnant à regret le théâtre, l'écriture et les concerts - il continue à jouer de la flûte traversière en famille et à écouter de la musique classique qu'il considère comme un moteur de création - il fait le choix de se consacrer aux arts plastiques. «Mon attachement à la matière, la nature, l'espace ont été décisifs. Je crois que je suis fondamentalement quelqu'un qui a besoin d'avoir les mains dans la matière, d'être proche de la nature, de la terre. Il faut que je vive dehors, sinon je deviens fou. Tant que je suis en contact avec la nature, je suis un homme libre!»

Attiré par la pierre et le bois - deux matériaux issus directement de la nature - Luc Tiercy mène dès lors un chemin de création où l'acte même de sculpter devient exercice spirituel et dialogue privilégié avec la nature. «Après avoir travaillé sur une grosse série de sculptures qui m'a permis de révéler les caractéristiques de la pierre (ou du bois), de sa forme, de sa texture, j'ai mis en relation deux

pierres ensemble, ensuite un bois et une pierre, puis j'ai cherché un moyen d'introduire le mouvement dans mes sculptures en utilisant des cordes de piano. J'ai enfin mis au point des procédés visant à révéler la forme dans son intégrité, sans qu'elle soit parasitée par le socle, notamment en menant une réflexion sur les pierres suspendues... L'idée qu'on a devant soi une pierre sous laquelle on peut passer la main introduit un paramètre de relativité du poids. Je perturbe ainsi la définition de base qu'on se fait de la pierre».

Luc Tiercy aime nouer le dialogue entre la matière, lui et nous futurs observateurs des sculptures terminées. Outre la taille qui lui permet de chercher la forme, le volume de sa futur pièce, il est très attentif au traitement de la surface. «La surface, c'est la peau de l'œuvre, ce que l'œil va voir, ce que la main caresse». Dans ce lent et délicat processus qui va permettre de révéler les secrets que renferme la matière (couleur, texture, veines, etc.), Luc Tiercy attache énormément d'importance au toucher. «Je suis un sensuel. Lorsque je vérifie une forme ou une surface, j'ai souvent plus d'informations en caressant ma sculpture plutôt qu'en la regardant. L'importance de cette caresse, du toucher, explique que très vite j'ai décidé de ne plus mettre de titres à mes sculptures. Car, chacun d'entre nous caresse la matière à sa manière, chacun a son vécu par rapport à ce toucher et aux sensations qu'il provoque».

## Première monographie

A l'occasion de l'exposition au ForuMeyrin, les Editions Vie Art Cité publie la première monographie consacrée au sculpteur meyrinois. Cet ouvrage est enrichi d'un texte de Michel Aebischer, créateur en 1983, du Service des affaires culturelles de la commune de Meyrin (GE) et d'un entretien avec le sculpteur conduit par Armande Reymond. Il contient également un portfolio de vingt pages intitulé *Entre Ciel et Terre* présentant des photographies en noir et blanc de Jean-Pierre Beerli qui, en 1997, a suivi le sculpteur pendant un an dans son atelier d'Avusy. Ces images sont accompagnées de textes d'Eric Noble mettant en évidence la complexité du sculpteur avec la pierre. Notons enfin que l'édition courante de cette monographie est accompagnée d'une édition originale constituée de dix bas-reliefs originaux en marbre rouge de Vérone (Italie), signés et numérotés par Luc Tiercy, et présentés avec le livre dans un coffret en plexiglas. Ces œuvres originales sont également exposées au ForuMeyrin.

A. R.

\* Du 25 février au 19 mars 2005, vernissage jeudi 24 février  
ForuMeyrin, Place des Cinq-Continents 1, Meyrin GE  
Tél. 022782 82 82 ou 022 989 34 34 - Fax 022 782 3094  
www.forum-meyrin.ch  
Lu-sa 14-18h et soir de spectacles

En marge de l'exposition:  
Samedi 26 février à 16 h, salle d'exposition de ForuMeyrin,  
rencontre avec Luc Tiercy en présence de Michel Aebischer,  
coauteur de la monographie.  
Mercredi 2 mars à 19 h, bibliothèque de ForuMeyrin,  
rencontre avec Armande Reymond, responsable éditoriale des  
Editions Vie Art Cité, et Luc Tiercy.